

été fort touché de certaines choses qu'on lui avoit entendu dire, & que l'on m'avoit rapportées. Mais ce qui me le faisoit principalement aimer, c'étoit l'opinion que les autres en avoient; car il étoit estimé de tout le monde & on ne pouvoit assez s'étonner qu'étant né en Syrie, & ayant d'abord fait sa principale étude de la langue Grecque, où il avoit excellé, il eût pût se rendre assez habile dans la Latine, pour se faire admirer de ceux qui la sçavoient le mieux; & qu'il fût même devenu un des plus grands Philosophes de son temps.

Comment est-ce que le bien qu'on entend dire d'un homme fait qu'on l'aime, quoiqu'on ne l'ait jamais vû? Est-ce que de la bouche de ceux qui le loient cet amour passe dans le cœur de ceux qui les entendent parler? Non, mais l'amour que les uns ont pour lui en fait naître dans le cœur des autres. Car ON N'AIME ceux dont on entend dire du bien, qu'autant qu'on a sujet de croire que ceux qui en parlent, sont persuadés de ce qu'ils en disent, & que l'amour est ce qui les fait parler.

*Par où  
on conçoit  
de l'estime  
pour ceux  
dont on  
entend di-  
re du bien.*

22. L'amour que j'avois pour celui-ci, ou pour celui-là, se regloit donc alors par les jugemens des hommes, & non pas par le vôtre, ô mon Dieu, qui est la véritable regle des choses, & une regle qui ne trompe jamais. Cet amour-là même n'étoit pourtant pas comme celui qu'on auroit pour quelque celebre cocher du Cirque, \* ou pour quelqu'un de ces braves, qui dans les combats des bêtes, se font attirer les acclamations du peuple; c'étoit un amour bien plus solide & bien plus réel, & de la nature de celui que j'aurois souhaité qu'on eût eu pour moi. Car j'aurois été bien fâché d'être loué & aimé, comme on aime & comme

*De quel-  
le ma-  
niere les*

\* Un des exercices du Cirque étoit de mener des chariots, & il y avoit un prix pour celui qui s'en acquittoit le mieux.  
*Horace, Ode 1.*